

*Comparative Literature Program*  
*French Translators, 1600-1800: An Online*  
*Anthology of Prefaces and Criticism*

---

University of Massachusetts Amherst

*Year 1681*

---

Les Poésies d'Anacréon et de Sapho

Anne Le Fèvre Dacier

Antoine de la Fosse

Les Poésies d'Anacréon et de Sapho, traduites en François, avec des Remarques par Madame Dacier. Nouvelle Edition, augmentée des Notes Latines de Mr. Le Fevre, & de la Traduction en vers François de Mr. De la Fosse. A Amsterdam, chez la Veuve de Paul Marret, libraire, à la Renommée. MDCCXVI.

Mills / B 2669

[From Dacier's dedicatory letter to le duc de Montausier:]

//V2// Monseigneur,

Je n'aurais jamais songé à rendre publiques mes petites occupations, //verso// si vous n'aviez crû qu'elles pourroient n'être pas inutiles au dessein que vous avez formé, & si vous ne m'aviez fait l'honneur de m'employer à quelques-uns de ces Ouvrages que vous avez fait faire, par l'Ordre du Roi, pour faciliter à Monseigneur le Dauphin la lecture des Anciens, & pour donner à tout le monde le moyen d'étudier à l'avenir avec moins de peine & plus de succès. . . .

Signed: Anne Le Fevre

Preface (unnumbered pp.)

[i] En traduisant Anacréon en nôtre langue, j'ai voulu donner aux Dames le plaisir de lire le plus poli & le plus galand Poëte *Grec* que nous ayons. Il y a long-temps qu'il a été traduit en *François* par Remi Belleau, mais, outre que sa Traduction est en vers, & par conséquent peu fidèle, elle est en si vieux langage qu'il est impossible d'y trouver [ii] aucun agrément.

[further remarks on earlier French and Latin trans. by Henri Etienne and Elias Andreas.]

[iii] Mon pere a fait autrefois quelques Remarques sur cet Auteur, qui ont été si bien reçues, qu'il n'est pas nécessaire que j'en parle ici. Cependant, quelque veneration que j'aye pour sa memoire, j'oserai dire que je ne suis pas toûjours de son sentiment. Il avoit peut-être quelquefois un peu trop de délicatesse, & je suis persuadée qu'il y a bien des Odes qu'il n'a pas cruës d'Anacreon, qui sont néanmoins de lui. Je n'ai pas non plus suivi quelques-unes de ses corrections, parce quelles ne m'ont pas paru si certaines que savantes ou vrai-semblables.

[iv] Je me suis extrêmement attachée au *Grec* & je ne m'en suis éloignée que dans les choses qui sont entierement contre nos manieres; mais cela ne m'arrive jamais que je n'en avertisse dans mes Remarques, qui sont bien plus étenduës qu'elles n'auroient été, si je n'avois crû que ce petit Ouvrage pourroit être lû par ceux qui savent le *Grec*, ou qui veulent l'apprendre: & dans cette pensée je n'ai pas laissé un passage difficile sans l'éclaircir le mieux qu'il m'a été possible, & c'est à quoi je me suis d'autant plus attachée que je vois qu'il n'y a que ces difficultez qui rebutent la plûpart des gens, & qui les empêchent de s'appliquer à la plus belle & à la plus utile [v] de toutes les Langues. . . .

[vi] . . . Mais comme ce ne sont pas les Savans que j'ai le plus à craindre, je ne m'attacherai ici qu'à prévenir le jugement de ceux qui ne savent ni *Grec* ni *Latin*, & qui pourroient bien ne pas goûter quelques Odes n'Anacreon, en voyant qu'elles finissent d'une maniere qu'ils appellent froide, parce [vii] qu'elle est sans pointe. Je veux donc les avertir que c'est le stile ordinaire de la plus saine Antiquité. Que l'on prenne Homere, il a de l'esprit par tout, dans toutes les pages, dans tous les vers; mais on n'y trouvera jamais une seule pointe; il imite par tout la Nature, il suit la Raison & ne présente jamais à

l'esprit que des images nobles & naïves; c'est là la beauté d'Anacreon. Les *Latins* ont été aussi fort long-temps sans connoître presque la pointe; s'ils s'en sont servis quelquefois, c'est avec tant de retenuë que nous en devons encore plus admirer leur jugement. Il est certain qu'elle ne s'est introduite chez eux qu'à [viii] mesure qu'ils ont degeneré de la vertu de leurs Ancêtres. . . .

[also in this volume:]

Traduction nouvelle des Odes d'Anacreon, avec des remarques, par Mr. de la Fosse. Sur la seconde Edition faite à Paris en 1706.

[pages are renumbered starting with new title page.]

Préface (viii-xviii).

. . . [De la Fosse goes over preceding translations; only one currently in use is Dacier's prose version, of which he says:]

//ix// Madame Dacier . . . prétend, dans sa Préface, qu'il n'y a que les traductions en Prose qui puissent être fidèles, & rejette celle d'un ancien Poëte *François*, Belleau, principalement parce qu'elle est en Vers, & par conséquent peu fidèle. . . . Mon opinion est en cela différente de la sienne, sur tout à l'égard des deux dernières; //x// & j'y trouve tant de fidélité, que quelquefois il seroit bon, ce me semble, qu'il y en eût moins.

Je dis plus, & c'est une vérité, que je ne crains pas qu'on refute; les Vers ne doivent être traduits qu'en Vers. On ne sauroit les mettre en Prose, quelque excellente que cette Prose soit, qu'on ne leur fasse perdre beaucoup de leur force & de leur agrément. Je ne dis pas que si on l'appuie de remarques curieuses & solides, l'Ouvrage ne soit pas très-utile & très-estimable: mais s'il faut dire la vérité, un Poëte, à qui l'on se contente, en le traduisant, de laisser ses pensées toutes seules destituées de l'harmonie & du feu des Vers, n'est plus un Poëte, c'est le cadavre d'un Poëte. Ainsi toutes ces traductions de Vers en Prose, que l'on nomme fidèles, sont au contraire très-infidèles, puisque l'Auteur, que l'on y cherche, y est défiguré.

Avec cette opinion, je ne pouvois faire ma traduction autrement qu'en //xi// Vers. [he goes on to praise various verse translations of Anacreon into Italian.] . . .

Pour m'en assurer, j'ai fait, ce me semble, ce qu'il est nécessaire que tout Traducteur fasse, c'est-à-dire que je me suis mis dans l'esprit que c'étoit un Original //xii// que je produisois moi-même, que l'invention & les pensées d'Anacreon étoient les miennes, & que je n'avois plus qu'à chercher dans ma langue des expressions telles que je pouvois m'imaginer qu'il les eût choisies lui-même, s'il eût été *François*. Il est vrai que les coûtures & les moeurs qui y sont représentées, sont en quelques endroits fort différentes des nôtres: mais tous les jours ne fait-on pas des Ouvrages en notre langue, où l'on peint des moeurs & des coûtures étrangers, & en sont-ils moins des Originaux?

Ainsi je me suis plus attaché au sens qu'aux mots du texte. Le sens est de toutes les langues, les mots sont particuliers à une seule. Non que je n'aye tâché d'exprimer les mots, autant qu'il m'a été possible, & de rendre ma traduction aussi litterale que l'eût pu faire la meilleure Prose: mais quand j'y ai trouvé des difficultés, qui me gênoient trop, je me suis contenté d'expliquer le sens le plus que j'ai pu dans toute sa force. //xiii// J'ai souvent fait réflexion que, lorsqu'un endroit, que vous traduisez, ne plaît pas, vous avez

beau dire qu'il est dans l'Original, on croit que vous l'avez mal entendu, ou gâté par votre explication, ou si l'on reçoit votre excuse, on condamne votre Auteur même, & vous êtes coupable du mépris que le Lecteur conçoit pour lui.

....

[on Anacreon's excellence as poet. Then, poetry in general:

//xiv// La Poësie a pour objet de peindre toutes choses, selon le vrai, dont la nature est le modele, & plus ses peintures s'y rapportent exactement, plus elle est près de son but. C'est de là qu'elle tire ses plus grands effets. Mais ceux qui se font un merite de penser & de s'exprimer d'une maniere brillante & extraordinaire, //xv// ne le peuvent qu'en s'écartant de cette Verité, qui n'aime que le simple & le naturel, même dans les sujets les plus élevez; de sorte qu'abandonnant ce modele, il faut que vous ayez recours à votre imagination, qui ne s'occupant que de ce qui éclate, produira quelquefois des pensées qui surprendront & plairont d'abord: mais un peu de réflexion fait bientôt appercevoir le faux à travers tout le brillant qui le couvre, & l'on est tout étonné de voir que le dégoût & l'ennui succèdent pour jamais au plaisir & à l'admiration. Virgile, qui est tout simple & tout naturel, est toujours lû avec un nouveau plaisir; & Lucain au contraire, qui s'étudie à briller par tout, n'est guères lû plus d'une fois. Enfin,

*Rien n'est beau que le Vrai, le Vrai seul est aimable.*

Ainsi pour revenir aux Anciens, ce n'est pas parce qu'ils ont suivi ce goût-là, qu'il est le meilleur; mais c'est parce qu'il est le meilleur, qu'ils l'ont suivi.

[on metrics, why he has chosen varying line lengths. De la Fosse ends his pref explaining that he has not included various odes attributed to Anacreon:

//xvii// . . . mais outre que je ne voi pas de certitude qu'elles soient de lui, & qu'il y en a bien certainement qui n'en sont pas, je les ai trouvées trop inferieures aux précédentes, pour les faire paroître ensemble. Je sai qu'il y a des gens, qui, en //xviii// ramassant avec soin les moindres restes d'un Auteur, pensent par là témoigner à sa memoire l'estime qu'ils font de lui. Mais en verité ils la lui témoigneroient bien mieux, en supprimant tout ce qui peut diminuer dans l'esprit des Lecteurs l'admiration qu'il a meritée d'eux par des Ouvrages achevez. [fin]